



Le mensuel des habitants de La Porte du Hainaut



Solidarité Japon

© Yomiuri Shimbun / AFP



La Porte du Hainaut
Communauté d'Agglomération

SOMMAIRE

Actualité

À Château-l'Abbaye :
les nouvelles
technologies
s'ouvrent au
handicap
p.2

Dossier

Méfais de l'amiante :
quand les victimes
réclament justice
p.8-9

Culture

Hommage à
Claude Berri :
À Wallers, une salle
dédiée au réalisateur
de "Germinal"
p.14

Portrait

Valérie Werquin,
bergère à Abscon
p.16



Espaces numériques de proximité

Nouvelle expérience à Château-l'Abbaye

L'Espace numérique de proximité de Château-l'Abbaye innove encore ! Après avoir mis en place les ateliers intergénérationnels l'année dernière, il ouvre cette fois-ci ses portes aux personnes handicapées. « C'est un projet que j'avais depuis longtemps, raconte l'animatrice. Les espaces numériques sont de très beaux outils qui doivent profiter au plus grand nombre. » Première phase de ce projet débuté en janvier dernier : une collaboration étroite avec le Foyer des Peupliers, à Vieux Condé, qui dépend directement du CAT de Saint-Amand.

"À moi de m'adapter à eux"

Huit résidents, âgés de 37 à 55 ans, se rendent deux fois par mois à Château-l'Abbaye pour y apprendre le b.a-ba de l'informatique. Accompagnée d'un

éducateur, l'animatrice Nadia Boucif leur enseigne le maniement de la souris, l'utilisation d'Internet et leur permet de jouer en ligne. « La première séance a été compliquée pour moi. D'autant que certaines personnes ont des problèmes de lecture. Mais j'ai vite compris que c'était à moi de m'adapter à eux, pas l'inverse. » Lors de la deuxième séance, ces nouveaux usagers ne cachaient d'ailleurs pas leur impatience. « J'ai volontairement planifié ces ateliers pendant les séances adultes, afin que tout le monde puisse se mélanger, apprendre à se connaître. » Et l'alchimie a rapidement opéré. Un succès n'arrivant jamais seul, le CAT de Saint-Amand devrait prendre part à l'aventure dès le mois d'avril. ■



Tourisme

À l'écoute des hébergeurs



Photographie : © Samuel Dhote

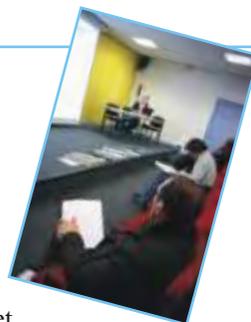
Hôtels, meublés, gîtes, chambres d'hôtes ou campings : on compte aujourd'hui plus de 1 100 lits sur notre territoire. Dont un peu moins de la moitié réservés aux campeurs. Mais les études économiques (fréquentation, taux de remplissage...) restent rares et isolées. C'est pour y remédier et pour créer un relais fiable que l'Office de tourisme de La Porte du Hainaut a décidé d'organiser chaque année, une réunion pour et avec les hébergeurs intéressés.

Ambassadeurs de l'accueil

« Des ambassadeurs de l'accueil », a lancé à leur égard Dominique Masson, directeur de l'Office. Cette réunion, la première d'une longue série, s'est tenue en février et a attiré une vingtaine de personnes sur des thèmes d'actualité : la réforme des normes de classement des meublés de tourisme, les énergies renouvelables et les écogestes (panneaux solaires, photovoltaïques, récupération d'eau de pluie, chauffe-eau solaire...). Des spécialistes ont répondu à toutes les questions.

Dans l'assistance, on a pu croiser Thérèse et Guy Jacquart, propriétaires de deux gîtes à Nivelles. Pour eux, l'aventure a commencé il y a cinq ans. Presque sur un coup de tête. « On a hérité de la maison de mes grands-parents, ainsi que de celle de mes parents mais on ne voulait pas les vendre », raconte la dame. À l'époque, l'idée du gîte les séduit et ils se lancent à l'aveuglette. Sans conseils,

ni coups de main. Même s'ils ne regrettent rien - entre les curistes et les Ch'tis expatriés de retour au pays, leurs logements sont pris d'assaut (déjà 70% de remplissage pour 2011) - Thérèse et Guy auraient pu bénéficier d'un coup de pouce de l'Office de tourisme. « Le but de ces réunions est justement de créer du lien et aussi de donner à tous ces hébergeurs les clés pour résoudre leurs problématiques », détaille Fabien Jansen, chargé de mission. Un réflexe que certains ont déjà. C'est ce qu'explique Pascale Teite, gérante des six logements de la Résidence de la Fontaine, à Saint-Amand. « On est en contact régulier afin de proposer aux touristes, essentiellement des curistes, des idées de sorties et de découvertes. » Car le meilleur des accueils passe souvent par de bons tuyaux. ■



Office de Tourisme de La Porte du Hainaut : 03.27.48.39.65 - www.tourisme-porteduhainaut.fr



Photographie : © CAPH - Tayeb Benhammou



© Yomiuri Shimbun / AFP

Le Japon touché en plein coeur !

« La plus grave crise en 65 ans depuis la seconde Guerre Mondiale », affirme le Premier ministre japonais Naoto Kan. Touché par un séisme de magnitude 8,9 (le plus fort qu'ait connu le pays), suivi d'un tsunami dévastateur, l'archipel nippon tente actuellement de parer au plus urgent. À l'heure où nous écrivons ces lignes, plusieurs villes ont été rayées de la carte, on parle d'au moins dix mille morts, le nombre de disparus augmente d'heure en heure et la menace du nucléaire est omniprésente alors que de nombreuses répliques continuent d'être recensées.

En France depuis 15 ans, responsable du service expatriés chez Toyota à Onnaing, Yumi Genez-Uomi, Japonnaise de naissance, a accepté de répondre à nos questions.



Bonjour Yumi, avez-vous pu obtenir des nouvelles de votre famille depuis la catastrophe ?

Oui, dès que j'ai appris la nouvelle vendredi, j'ai essayé de joindre ma famille. Depuis, je les ai quotidiennement au téléphone. Mes parents vivent à Nagoya, dans le centre du Japon, à mi-chemin entre Tokyo et Osaka. Et j'ai également de la famille dans le sud du pays.

Que ressentez-vous aujourd'hui ?

Ce qui se passe en ce moment me touche beaucoup. Je n'imaginai pas que cela puisse arriver un jour. J'ai moi-même connu, petite, des épisodes sismiques et je me souviens lorsqu'on quittait précipitamment la maison... Je me mets à la place des personnes touchées. Je suis très inquiète à cause de la menace nucléaire. C'est vraiment irraisonnable. C'est une situation encore plus dramatique que Kobe (ville frappée par un violent séisme en janvier 1995, ndr). Mais ce qui me touche beaucoup également, c'est la sérénité avec laquelle les Japonais gèrent la situation. La population reste calme.

C'est vrai que nous, Occidentaux, sommes surpris de le constater.

C'est dans notre culture. Cela fait partie de notre

éducation. C'est vrai que c'est étonnant de les voir attendre calmement pour passer un coup de téléphone ou obtenir de l'eau potable, mais les Japonais sont très disciplinés, très courtois, c'est une vraie force.

Comment vos proches envisagent-ils les prochains jours, les prochaines semaines ?

Ils ne se trouvent pas dans la zone qui a été touchée par le séisme et le tsunami, c'est donc plus calme chez eux. Ils regardent beaucoup la télévision afin de s'informer, mais ils font quand même des réserves d'eau et de nourriture. J'ai également eu des amis au téléphone et eux sont plus inquiets quand à l'évolution de la situation.

Envisagent-ils de descendre dans le sud ou de quitter le pays ?

Ce n'est pas si facile que ça. Mes parents ont plus de 70 ans et je suis leur seule fille. Même si nous avons de la famille dans le sud, ce n'est pas évident pour eux de bouger.

D'un point de vue plus général, comment font les Japonais pour vivre avec la menace permanente ?

Dès le plus jeune âge, nous apprenons les gestes à accomplir en cas de séisme. Dans les écoles, nous avons chaque année des exercices d'évacuation. On a donc l'habitude. Toutes ces mesures de prévention permettent une meilleure gestion des catastrophes. Cela fait des années que l'on s'attend à avoir un grand séisme. Chez mes parents, il y a toujours un sac prêt, à côté de leur lit, au cas où...

Que pensez-vous des actions de solidarité qui se mettent en place ?

Cela me touche énormément, j'en ai le coeur très chaud (sic)... et les larmes aux yeux.

Retournez-vous au Japon régulièrement ?

Oui, chaque année, avec mon mari et mes filles. Souvent, nous y allons au moment de la floraison des cerisiers (en avril). Cette année, nous pensions y aller durant les vacances de Toussaint. Avec la catastrophe, j'ai peur. J'ai envie de revoir mes parents, de les aider, de les faire venir... mais à leur âge, un voyage de 16 heures n'est pas facile. ■

Edito



« La terrible catastrophe qui vient d'endeuiller le Japon a soulevé une émotion considérable. Chacun est frappé par l'ampleur du drame. À l'heure où j'écris ces lignes, on évoque des milliers de morts et de disparus. Peut-être hélas, davantage encore... »

Les dégâts matériels se chiffrent en dizaines de milliards d'euros. Villes et quartiers rayés de la carte : logements et entreprises, bâtiments publics, infrastructures routières et portuaires...

Et les événements survenus posent de nouveau avec force la question de la sécurité nucléaire qui, plus que jamais, doit bénéficier d'une maîtrise publique et démocratique.

À la compassion que suscite la situation des populations sinistrées, a succédé le temps de l'action. La solidarité doit jouer à plein. C'est le sens de l'initiative engagée par notre Communauté d'agglomération, puisque je proposerai à notre Conseil communautaire de voter un secours exceptionnel aux victimes.

Jointe aux fonds collectés dans nos 39 communes, cette somme contribuera à nourrir l'aide internationale à la reconstruction des équipements et services indispensables à la vie.

Dans un tel contexte, chaque geste compte.

L'esprit solidaire est un trait identitaire des habitants du Nord. Je vous appelle à participer à cet élan. »

Alain BOCQUET

Président
de la Communauté d'Agglomération
de La Porte du Hainaut

Entre histoire et modernité Le coeur d'Avesnes-le-Sec balance

Au sud du territoire de La Porte du Hainaut, à quelques kilomètres de Bouchain, aux frontières du Hainaut et du Cambrésis se situe le village d'Avesnes-le-Sec. Un village rural qui a vu sa population diminuer fortement durant une vingtaine d'années avant d'attirer de nouveau des urbains en quête d'espace et de sérénité.

Quand on évoque Avesnes-le-Sec, on pense pierre blanche. Issue des carrières souterraines situées en périphérie du village, cette pierre blanche et tendre, semblable à de la craie, fut utilisée durant des siècles pour sculpter de nombreux monuments de la région. Une richesse qui offre à ce village ses lettres de noblesse. « *Avesnes-le Sec était réputé pour ses carrières. Nous étions un village assez rupin* », explique Jean-Michel Tison, élu premier magistrat en 2008. De nombreuses maisons de maître, appartenant autrefois à de riches familles d'industriels, témoignent encore de ce passé. Trop grandes aujourd'hui, elles sont pour la plupart divisées en appartements.

Mais l'histoire d'Avesnes-le-Sec ne se résume pas à la pierre. Le village est également réputé pour son rôle dans la célèbre bataille de Denain en 1712, notamment grâce à la situation géographique de son moulin, point d'observation stratégique pour les troupes du maréchal Villars. L'autre atout du village, c'est son château.



Classé au titre des Monuments historiques au début des années 1980, le château de l'abbaye de Saint-Aubert de son vrai nom, n'appartient pas au domaine communal. Depuis quelques années, il subit une importante rénovation.

Celle-ci divisera la bâtisse en plusieurs appartements. « *Une rénovation qui devrait encore attirer de nouveaux habitants. Nous tenons vraiment à ce château et nous sommes heureux qu'il soit rénové. D'ailleurs, un des souhaits que nous avons émis est que l'entrée soit refaite telle qu'elle était à l'époque, avec ses douves.* »



Bientôt un Espace numérique de proximité

La quatrième phase d'implantation des Espaces numériques de proximité est en cours. Avesnes-le-Sec, qui en fait partie, en bénéficiera bientôt. Une habitation, jouxtant l'école, a été refaite afin d'accueillir et de former les scolaires aux dernières technologies, mais également le tout-public sur une quinzaine de postes informatiques. Un animateur est d'ailleurs actuellement en formation.

Forte de 1355 habitants, la commune voit depuis quelques années arriver de nouvelles familles grâce à la construction de logements. Une évolution qui a débouché, en septembre 2010, sur l'ouverture d'une nouvelle classe pour l'école Louis-Aragon. « *La seule ouverture dans le secteur* », précise, satisfait, l'édile. « *Un résultat qui témoigne d'un nouveau dynamisme que l'on définit de deux façons : en premier lieu, apporter un nouvel essor de la population avec la création de zones résidentielles, toujours dans le respect du patrimoine, et ensuite la création d'une petite zone commerciale* ».

Les travaux ont débuté depuis quelques mois. L'ancienne grange, située au cœur du village, accueillera bientôt différents artisans.



« *Quatre commerces, en rez-de-chaussée, et huit logements à l'étage.* » Une épicerie, un fleuriste, une boucherie et une pâtisserie-boulangerie occuperont les lieux. « *Une idée atypique que nous autofinançons. Il s'agit d'une réelle volonté de notre part d'accueillir des commerces pérennes. Le village a trop souffert de leur absence.* » Un nouveau lieu de vie qui accueillera également dans les mois à venir une halle couverte (financée par La Porte du Hainaut).

Autre signe de vie locale, la présence des Avesnois aux différentes festivités « *Chaque année, les 13 et 14 juillet, le village est en fête et les habitants participent en nombre à la retraite aux flambeaux, si bien qu'il manque régulièrement des lampions.* » ■

L'église

Dans le cadre de la réfection des édifices culturels du territoire de La Porte du Hainaut, l'église Saint-Aubert sera prochainement restaurée (couverture, charpente, réparation et/ou remplacement de certaines pierres, réfection des vitraux). Aujourd'hui, il ne manque plus que l'accord du Conseil général pour débiter les travaux. Coût total : 1,3 million d'euros.

À découvrir :

- les chemins de randonnée qui entourent le château. Prochain rendez-vous le 10 avril (voir p.7)
- l'étang de la Morquenne
- le centre équestre "La calèche avesnoise"...

Escautpont Jadis

Quand le passé débouche sur l'avenir



Une passion commune, une rencontre inopinée, l'envie de découvrir le passé de leur ville afin de retracer son histoire, et une pincée de bonne humeur... Il n'en fallait pas plus pour ces quatre Escautpontois. Au gré des réunions et de leur soif de découverte, ils ont créé l'association Escautpont jadis.

« Nous sommes tous des passionnés. Pour ma part, je me suis toujours intéressé à l'histoire locale. Un jour, sur une brocante, j'ai découvert de vieilles cartes postales montrant différents quartiers de la commune. Celles-ci ont attisé ma curiosité. J'ai voulu découvrir les lieux où les photos avaient été prises et

quelles étaient les personnes qui apparaissaient dessus », explique Jean-Pierre Bauvois, le président. Aujourd'hui, ce dernier a passé le cap de la simple collection de cartes postales. Avec d'autres passionnés (son épouse Anne, Benoît Eschenbrenner et Cédric Delrieu), il a créé l'association pour « chercher ensemble plutôt que seul. »

Une création qui a permis au collectif d'être reconnu et lui a facilité l'accès aux archives. En octobre, l'association a présenté sa première exposition. Une vitrine de l'ancien Escautpont. « Un vrai succès ! » s'étonnent encore ces Escautpontois.

Un voyage dans le temps

« Certains visiteurs nous ont félicités de leur offrir ce voyage dans le temps. Une vieille dame nous a même avoué avoir enfin retrouvé "son" Escautpont. » Une aubaine et surtout une reconnaissance pour ces férus

d'histoire locale qui, en plus du succès ont, dès la fin de l'exposition, commencé à obtenir les confidences de "mémoires vivantes" de la commune. « Désormais, nous allons régulièrement à la rencontre des anciens. » Anecdotes, faits divers, tout les intéresse. « Nous avons eu le privilège de rencontrer les descendants d'une grande famille de la commune et de récupérer des documents qui nous aident dans notre quête. Les gens nous font confiance et nous font entrer dans leur vie. » Mais les membres de l'association voient plus loin. Déjà, ils pensent à la réalisation d'un recueil rassemblant les informations historiques qu'ils ont collectées. Ils souhaitent également restaurer la chapelle du Pas de l'Ayau, située dans le plus ancien quartier d'Escautpont, rue du Vieux cimetière. « Ce quartier fut l'âme du village durant des siècles. C'est d'ailleurs là que la première église a été construite. »

Le plus difficile pour eux : rassembler des écrits et des photographies de cet édifice afin de le rénover à l'identique. Un projet soutenu par la commune. « Dès que nous en avons parlé, la ville nous a donné son accord. Nous avons également été contactés par une association de réinsertion professionnelle qui va réaliser le chantier. Une vraie chance. » La chapelle devrait connaître une nouvelle jeunesse d'ici la fin de cette année. ■

Contact : Association Escautpont Jadis : 03.27.25.90.96.



5

HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS

> DENAIN

Les amis et fondateurs du musée de la Résistance organisent **jusqu'au 30 avril** une exposition sur la répression de la Résistance en France. Exposition visible du mercredi au samedi de 16h à 18h et le dimanche de 10h à 12h.

La seconde édition du festival Handi BD sera organisée les **1^{er} et 2^e Avril** de 9h à 18h à l'espace Ernest-Janiot par l'association des Papillons Blancs avec différentes expositions et dédicaces...

> SAINT-AMAND-LES-EAUX

L'association "Les Griffes de l'espoir", qui s'occupe des chats en détresse, organise une collecte de nourriture pour chats le **2^e Avril** 2011. L'association est toujours à la recherche de dons et de bénévoles. Lesgriffesdelespoir.wifeo.com

Le **16 Avril** à 15h, l'association Paroles d'Hucbald, dont l'objectif est de transmettre le goût de la lecture propose une lecture-spectacle à la médiathèque.

> WALLERS

Les **2 et 3 Avril**, l'association des Anciens combattants organise au profit des œuvres sociales un concours de pêche à la truite de 7h à 12h30 à l'étang municipal de Remprez.

> FLINES-LEZ-MORTAGNE

Le club cyclo de Rouillon organise le **dimanche de Pâques**, la Randonnée du Coq avec des parcours de 20 à 70km pour les cyclistes et de 7 à 14km pour les marcheurs. Et depuis le 5 mars, des balades dominicales (départ à 8h30 devant la chapelle aux moines). Renseignements : 03.27.26.85.23.



> LOURCHES

Randonnées, découverte de la nature dans une ambiance chaleureuse et conviviale, voilà ce que vous propose

l'association "Lourches en marche". Renseignements : 06.24.10.71.47. Mail : lourchesenmarche@yahoo.fr

> RAISMES

Le club de cyclotouristes du Hainaut-Raismes accueille amateurs et cyclistes. Chacun évolue à son rythme. Trois séances offertes aux nouveaux adhérents. Détente ou record, venez rejoindre le club... Renseignements : 03.27.36.71.03.

> NIVELLE

Le club Carrefour de l'amitié recrute de nouveaux membres et vous propose le jeudi après-midi différentes activités : tricot, jeux de cartes, pétanque... Renseignements : 03.27.48.41.11

> TRITH-SAINT-LÉGER

L'association des 40-60 propose diverses activités pour vous distraire : repas-spectacles, visites en Baie de Somme... Quadras et quinquagénaires, contactez le 03.27.21.22.87 et venez rejoindre les 103 membres.

> THIANT

L'association "foot salle" vous invite à rejoindre ses effectifs les samedis de 10h à 12h... Tél. : 06.50.55.21.55.

> LA SENTINELLE

Vous n'osez pas vous lancer ? Poussez la porte de l'École de musique de La Sentinelle où les membres de la chorale Cœur pour chœur répètent tous les samedis de 14h30 à 16h. À la recherche de voix d'hommes (mais les femmes sont aussi bienvenues) ; merci de contacter le 03.27.30.07.47.



> HASNON

La Société des chasseurs d'Hasnon organise son ball-trap annuel les 2 et 3 avril. Contact : 03.27.26.60.20 (Permis de chasser, licence de tir et assurance ball-trap obligatoire)



Pour annoncer gratuitement vos manifestations : horizons@agglomporteduhaingaut.fr / Prochaine parution fin-avril 2011.

C'est le p

Après de longs mois de froid et de grisaille, le printemps est enfin de retour. Celui qui de tous temps a inspiré les artistes - poètes, peintres ou compositeurs - ne pouvait nous laisser indifférents. Car le printemps est pour beaucoup d'entre nous la plus belle des saisons. Celle du renouveau. La nature se pare de mille et une couleurs. Les arbres bourgeonnent. Les fleurs pointent le bout de leur nez. Les animaux reviennent. Le soleil brille. Les oiseaux chantent à tue-tête. Les cœurs sont légers et les filles sont belles... Portée par cet élan, l'équipe d'Horizons a choisi de mener l'enquête. Le printemps dans toute sa splendeur, c'est ici que ça se passe!

L'histoire des saisons :

Science ou mythologie, faites votre choix !

On le sait désormais, une saison correspond à l'intervalle de temps que la Terre occupe sur une portion de l'Espace lors de sa révolution autour du Soleil. Les variations climatiques ainsi créées jouent un rôle déterminant sur la végétation. Au printemps, tout renaît ! Dans la Grèce antique, on préférerait croire à d'autres causes, bien plus poétiques. Selon la mythologie, la déesse Déméter, protectrice de la Nature, avait une fille unique, Coré, qu'elle chérissait. Un jour de moisson, alors que la jeune fille cueille seule des fleurs des champs, Hadès, le dieu des Enfers, en profite pour l'enlever.

Quand Déméter apprend la terrible nouvelle, le froid l'envahit. Et de colère, elle éclipse le soleil. Sur Terre, tout change alors de couleur et prend l'apparence d'un jardin brûlé. Zeus envoie Iris, déesse de l'Arc-en-Ciel, porter un message d'espoir à la mère éplorée. Pendant ce temps, Coré est devenue Perséphone, l'épouse d'Hadès. Envoûtée, elle ne veut plus le quitter. Zeus décide alors que la jeune fille passera une partie de son temps sur Terre avec sa mère et l'autre, dans les Enfers. Des émotions ressenties par Déméter - colère, désolation, espoir, joie - naîtront les saisons...



Trois questions à Bernard Caron, éleveur bovin

"Au printemps, les vaches dansent !"

De manière générale, le cycle des saisons influence notre vie quotidienne. Les agriculteurs, qui travaillent en lien étroit avec la nature, sont les premiers à ressentir ces changements. Bernard Caron, éleveur bovin à Wallers, nous en dit plus...

Les changements de saison ont-ils un impact sur votre activité ?

Bernard Caron : forcément ; les agriculteurs sont tributaires des aléas de la nature et des saisons. Mais ce serait encore plus marqué si on n'était pas dans des systèmes d'élevage intensif. Aujourd'hui, on fait naître des veaux en hiver alors que la période naturelle se situe au printemps ou en été. L'agriculture doit en effet s'adapter aux besoins fluctuants des marchés (lait, viandes, céréales).

Etes-vous quand même attentif aux saisons ?

Bien sûr car le travail évolue tout au long de l'année. Mon activité est d'ailleurs surtout concentrée sur la période hivernale, bien qu'on ne puisse pas faire

n'importe quoi : il est impossible de travailler les sols car ils sont trop humides. Au printemps, les tâches sont différentes : il faut herser les prairies, vérifier l'état des clôtures, nettoyer le bâtiment qui accueillera les animaux en automne. En juin, il faut aussi récolter le foin. Puis l'été, commence le travail dans les champs pour moi qui ai une petite culture de blé et de maïs. Le printemps est une période agréable, les jours rallongent et du coup, on a tendance à travailler davantage.

Cette saison influence-t-elle aussi les animaux ?

Complètement ! Quand la luminosité est plus forte, ils sont comme nous : plus dynamiques, plus heureux. Ils ne demandent qu'à sortir aux pâturages. À la fin du mois de mars, les vaches sentent l'herbe pousser, l'odeur de la sève et là, c'est un véritable concert bovin qui commence ! Elles meuglent, elles dansent, elles sautent... Il faut le voir pour le croire ! ■

Printemps !



Energie, bonne humeur...

Les bienfaits de la lumière

l'inverse, le manque de lumière favorise une baisse de tonus et une somnolence contre laquelle il est difficile de lutter. 19% de la population française souffrirait même du blues de l'hiver. C'est pour cela que le retour des beaux jours est tellement important, parce que le soleil nous redonne peps et bonne humeur ! Une hypothèse confirmée par Julien Saracino, psychologue : « Il y a un lien direct entre la lumière et le moral des

gens. Les personnes qui souffrent de dépression ont l'impression d'aller mieux dès qu'il fait beau. Je me suis évidemment demandé si ce n'était pas réducteur mais je crois aujourd'hui à une véritable interaction, même si bien sûr, d'autres facteurs entrent en considération. Le soleil influe bien sur notre environnement, sur la nature, pourquoi pas sur nous ? » ■



C'est un fait : la lumière du jour est indispensable pour faire le plein d'énergie, chasser le stress et les idées noires. De plus en plus conseillée, la luminothérapie a d'ailleurs déjà fait ses preuves. Pourquoi ? Parce que la lumière déclenche dans notre cerveau la sécrétion de cortisol, l'hormone du "stress positif". À

Et le printemps pour vous ?

Saison préférée des Français, le printemps nous redonne le moral. Qu'en pensez-vous ?

Carine, 30 ans, assistante commerciale :

« Au printemps, j'ai nettement plus de cœur à faire certaines tâches quotidiennes et je suis moins boudeuse, moins râleuse aussi (sourire). En un mot, je me sens revivre ! Il n'y a rien de tel que d'entendre les oiseaux chanter du matin au soir et de se lever alors qu'il fait déjà jour. Et bien sûr, ça annonce aussi l'été qui approche... »

Clément, 24 ans, étudiant :

« C'est une saison que j'attends avec impatience et particulièrement cette année car l'hiver a été rude et long... Le soleil, la luminosité et le redoux sont trois éléments qui jouent favorablement sur le moral des gens. »

Estelle, 35 ans, journaliste :

« L'espoir de jours meilleurs... Ce qui, pour les habitants du Nord, n'est pas peu dire ! »

Christophe, 54 ans, réalisateur :

« La lumière du printemps, belle et cruelle, saison du renouveau de la nature, les premiers beaux jours surtout, c'est vrai, on les déguste. Après on s'habitue ; l'émerveillement fait vite place à la routine habituelle et on oublie de regarder la nature pour retourner vers l'écran plasma et l'abrutissement programmé qui, lui, vous impose les saisons médiatiques. »



Photographie : © CA.PH. - Toyab Benhammou

Dimanche 10 avril "Les Randos du Hainaut"

Que vous soyez à la ville ou à la campagne, vous l'aurez compris : le printemps c'est le moment idéal pour s'aérer le corps et l'esprit et se laisser aller aux plaisirs simples de la vie. Cela tombe bien puisque l'Office de tourisme de La Porte du Hainaut a concocté pour vous "Les Randos du Hainaut" ! Une matinée - le dimanche 10 avril - préparée en collaboration avec les clubs de marche du territoire* qui se sont donné du mal pour vous faire plaisir. Au programme, cinq parcours au choix parmi :

- Bruille-Saint-Amand, circuits de 5 et 10 km. Départ à 9h30 de la salle des sports.

- Hérin, circuit de 8 km. Départ à 9h30 devant la Poste.

- Neuville-sur-Escout, circuit de 8 km. Départ à 9h30 de la salle Léo-Lagrange.

- Avesnes-le-Sec, circuit de 13 km. Départ à 9h30 devant le château. L'occasion pour les marcheurs confirmés de redécouvrir nos campagnes d'un œil nouveau.

* Les Joyeux Godillots de Mortagne-du-Nord, le club de randonnée hérinoise d'Hérin et le Club Nature et Oxygène de Neuville-sur-Escout.

Randonnées gratuites. Réservations avant le 2 avril au 03.27.48.39.65. ou à contact@tourisme-porteduhainaut.fr



L'amiante

Sournois et insidieux, l'amiante :

Un fléau à combattre

« Une épée de Damoclès au dessus de la tête, c'est avec ça que l'on vit », ces mots prononcés par Jean-Michel Després, président de CAPER – Thiant, interpellent. Depuis février 2010, Jean-Michel est le porte-parole du Comité amiante prévenir et réparer. Un comité qui apporte des renseignements aux salariés et retraités ayant été exposés à l'amiante, et qui vient en aide aux victimes et à leur famille afin de constituer un dossier pour que leur maladie professionnelle soit reconnue.

8

Une catastrophe sanitaire et sociale, un crime sociétal, un empoisonnement.

Les mots les plus forts sont utilisés lorsque l'on évoque l'amiante. Comment quelques fibres, contenues dans un nuage de poussières, souvent invisibles à l'œil nu, peuvent-elles être à l'origine d'un tel fléau ? « Et nous n'en sommes qu'au début ! », préviennent les membres. Sur le territoire, dans le Valenciennois et en France, beaucoup d'entreprises métallurgiques, sidérurgiques et du bâtiment se sont agrandies durant les années fastes de l'époque industrielle. Un essor qu'ouvriers et salariés payent parfois très cher aujourd'hui. En 2010, des malades ont été recensés dans 87 communes du secteur, mais il y a une vingtaine d'années, c'est parmi les ouvriers et ex-ouvriers de l'entreprise Eternit de Thiant-Prouvy que les premiers cas sont apparus. Des pathologies respiratoires rapidement reliées à l'amiante. Depuis, ce sont également des cas dans d'autres grandes entreprises du secteur qui se sont déclarés. « À chaque fois qu'il y a des points chauds, il y a de l'amiante en protection », expliquent les membres du CAPER.

« Le nombre de dossiers augmente de manière exponentielle et devrait exploser d'ici à quelques années. » En France, on compte aujourd'hui 10 morts par jour liées à l'amiante. Un chiffre qui devrait continuer à

grimper puisque les estimations annoncent 100 000 morts d'ici 2025.

« En ce moment, nous sommes en plein pic de déclaration de maladies professionnelles et de nombreux cas "d'environnementaux" commencent à se déclarer. Les environnements, ce sont les proches du salarié : l'épouse qui secouait les toiles bleues à la fin de la journée, les enfants du foyer ou les personnes qui résidaient aux alentours des entreprises. Dans la plupart des cas, il s'agit de mésothéliomes (le cancer de l'amiante). » Une forme de cancer virulente qui se déclare jusqu'à 20 ou 50 ans après exposition.

Une des priorités pour le CAPER : l'action en faute inexcusable, "car on juge que l'employeur est fautif. C'est d'ailleurs ici, à Thiant, que le premier cas de faute inexcusable a été reconnu, le 30 juin 1999."

Bien que les premiers cas aient été constatés chez des travailleurs ayant eu un contact direct avec l'amiante, de simples quidams peuvent avoir été ainsi exposés à leur insu.

Car attention, ce n'est pas la durée d'exposition qui importe. « Certains peuvent avoir été exposés durant de nombreuses années sans rien développer et d'autres peuvent n'avoir travaillé que quelques mois

au contact de l'amiante et déclarer la maladie. »

Encore aujourd'hui, celle-ci est difficilement diagnostiquée, « les médecins généralistes n'ont pas toujours le réflexe de poser les bonnes questions ». Mais comment réaliser qu'une personne développe une maladie 20 ou 30 ans après l'exposition à l'amiante ? Une bronchite qui s'éternise, un point dans le dos, des difficultés respiratoires doivent pourtant alerter et déclencher la prescription d'un scanner (seule possibilité actuelle d'établir un diagnostic). Car les suites sont dramatiques.

Mais le calvaire des victimes de l'amiante n'est pas uniquement physique, il est également psychologique. C'est en effet, un vrai parcours du combattant que la personne atteinte doit effectuer afin que ses souffrances soient reconnues en maladie professionnelle par la sécurité sociale. Et c'est seulement après cette reconnaissance qu'elle aura le droit d'intenter une action en justice pour faute inexcusable de l'employeur - dans les deux ans - ou de saisir le fonds d'indemnisation des victimes de l'amiante (FIVA) - dans les 4 ans -. Le tout dépendant du parcours professionnel du malade, ou du fait qu'il soit une victime environnementale. Autant de souffrances qu'il serait temps de reconnaître et d'indemniser sans plus jouer profil bas. C'est la bataille que mènent associations, syndicats et familles. ■



Une association en aide aux victimes de l'amiante

CAPER (Comité Amiante Prévenir Et Réparer) - 12 rue Anatole France - 59 224 Thiant

Tél. : 03.27.24.61.43 - E-mail : caper@thiant.fr

Permanences du bureau : du lundi au jeudi, de 9h à 11h30.

Permanences téléphoniques : du lundi au jeudi, de 14h à 17h et le vendredi de 9h à 11h30.

Amiante tue !

Témoignages

Accompagner un malade n'est pas chose aisée. Quand la victime décède, la famille n'arrête pas pour autant le combat. Rencontre avec plusieurs témoins :

Patrick Delcourt

Ses yeux pétillent toujours, vingt-trois ans après le drame, on sent que Marie-Sophie est toujours dans la mémoire de Patrick. À 29 ans, son épouse a été l'une des premières victimes du secteur, elle est décédée d'un mésothéliome pleural en 1987. « Marie-Sophie travaillait chez Eternit, en tant que secrétaire, mais durant la première année, elle était au service publicité, c'est là qu'elle a manipulé des échantillons d'amiante. » Dans la famille de Patrick, qui vivait juste à côté de l'usine, c'est l'hécatombe : père, mère, beau-père sont décédés suite à des pathologies liées à l'amiante. Un mal dont souffre également aujourd'hui sa sœur. Patrick est quant à lui surveillé régulièrement.

Monique Iwaniecki

Employé comme électricien chez Usinor, le mari de Monique a déclaré la maladie à l'âge de 60 ans. « Il avait une bronchite qui ne guérissait pas. Suite à des examens, on lui a découvert un mésothéliome. Il ne comprenait pas car il se sentait bien. » Son époux est décédé quatre ans plus tard, après deux opérations et beaucoup de souffrance. « Il faut vraiment le vivre pour comprendre. On ne pouvait plus le toucher. Il avait beaucoup maigri et chaque contact lui faisait mal. »

Jeannine Iwanicki

Encore touchée par la disparition récente de son époux, qui travaillait aux fourneaux chez Usinor, la belle-sœur de Monique est émue. « C'est en 2009, après des bronchites à répétition, qu'il a ressenti une forte douleur au ventre. La maladie était là. En trois mois, il a perdu 30 kilos. La chimiothérapie qu'il a reçue lui a attaqué les reins. Sur une année, il est parti. »



Les dates clefs

1906 Première découverte de cas de fibroses pulmonaire par Denis Auribault, inspecteur du travail, chez des ouvriers exposés à l'amiante.

1930 Des scientifiques français publient des recommandations en direction des industriels sur les mesures à prendre afin de supprimer les poussières.

1935 Pour la première fois, un lien est établi entre l'asbestose (fibrose de l'amiante) et le risque de cancer du poumon.

1947 Surveillance médicale spéciale

1949 Port de protections respiratoires en cas d'exposition aux poussières dangereuses

1965 Premier mésothéliome décrit en France

1976 Le cancer broncho-pulmonaire et le mésothéliome sont pris en charge au titre du tableau n° 30

1977 Toutes les variétés d'amiante sont classées cancérigènes par le Centre international de recherche sur le cancer

1996 Interdiction totale de l'amiante



Une stèle pour se souvenir

En mémoire des victimes de l'amiante et surtout grâce à la ténacité de l'ancien président du CAPER, René Delattre, une stèle a été érigée le 30 juin 2003, à Thiant. Pourquoi cette date ? "C'est le 30 juin 1999 que, pour la première fois, la "faute inexcusable" a été reconnue", explique Martine Lecerf, responsable administrative et juridique du comité.

Ce que disent les avocats

Joint par téléphone, le cabinet parisien chargé de représenter les adhérents du CAPER s'exprime : "Aujourd'hui, devant toutes les juridictions françaises, c'est au cas par cas. Les victimes doivent apporter de nombreuses preuves, il n'y a pas de règle précise et c'est le magistrat qui décide. À chaque fois, nous nous battons afin que la liste ACAATA (Allocation de Cessation Anticipée d'Activité des Travailleurs de l'Amiante), qui contient les noms des établissements de fabrication de matériaux contenant de l'amiante, soit complétée par arrêté ministériel et confirmée par décret, ce qui permet aux travailleurs de demander un départ à la retraite anticipée."

À Maulde

IPS va vous emballer !

L'ancienne enseignante, celle des frères Lenne, n'a pas encore été remplacée. C'est bien ici pourtant, au numéro 2 de la rue du Pont à Maulde, que l'entreprise IPS (Industries Packaging Services) a choisi de s'installer. Au cœur de l'hiver, en pleine tempête de neige. Un obstacle de plus. « On a eu les clés le 15 décembre après bien des difficultés. Je n'ai en réalité racheté que les bâtiments de production (1 000 m²) puisque la société n'avait plus de clients », raconte Dominique Deburge, le gérant de cette entreprise spécialisée dans les palettes hors dimension.

Ses clients ? Des industriels du ferroviaire, de l'alimentaire... Exclusivement nordistes. « Je ne veux travailler qu'en local. Dans un rayon de 50 km, pas plus. »

Deux mois après le lancement de son activité, enfin « rassuré », il se souvient de son parcours du combattant : « Il n'y avait pas de bureaux et pas d'arrivée d'eau non plus ! Un vrai roman à la Zola. Et pour couronner le tout, il a fallu faire face à des problèmes d'approvisionnement en bois. À cause du climat, les scieries étaient

fermées. Et quand elles ont pu rouvrir, elles ont évidemment livré en priorité leurs clients historiques. Et je ne parle même pas du prix du bois qui a flambé en 2010 : + 35 % ! » Dominique Deburge relativise, pourtant : « les débuts d'une entreprise sont toujours compliqués... Heureusement, La Porte du Hainaut m'a bien aidé. »

Diversifier et recruter

IPS va en effet bénéficier d'une subvention de 60 000 euros, dans le cadre du dispositif d'aide aux très petites entreprises. « Une bouffée d'oxygène. » Directeur commercial pour un groupe d'emballages cartons, ce grand sportif avait depuis longtemps des envies d'indépendance. À 47 ans, il s'est décidé à sauter le pas. Même s'il reste salarié de la société qui l'emploie. « Je me donne deux ans pour intégrer IPS et pouvoir me payer », calcule-t-il. Deux ans pour mettre à profit toutes ses idées, aussi. « Dans le nom de ma société, le mot "bois" n'apparaît pas. Car à terme, j'aimerais diversifier



l'activité en proposant des produits annexes, l'aggloméré ou le film bulle par exemple. J'aimerais aussi mettre en place un service de stockage pour mes clients et des prestations de montage comme la mousse sur bois. » Sur un marché concurrentiel comme celui-ci, IPS n'a d'autre choix que de se démarquer.

Boosté par ses récents résultats, Dominique Deburge prévoit en outre la création de dix emplois d'ici à 2013. « J'ai déjà embauché deux personnes et une troisième devrait commencer fin mars. Je préfère y aller doucement. » Mais sûrement. « C'est comme lorsqu'on court un marathon, l'essentiel est d'aller jusqu'au bout. » ■

En s'installant aux Six Marianne,

MSGé Compétences prend son envol

Le centre de formation MSGé Compétences propose aux dirigeants et professionnels de l'entreprise des formations axées sur la gestion courante, la gestion du personnel, la comptabilité et les nouvelles technologies. Installée depuis sa création en 2006 à la ruche d'entreprises de Denain, la société vient de franchir une étape en emménageant dans de nouveaux locaux sur le parc d'activité des Six Marianne, à Escaudain.

"Nous avons passé le délai des cinq ans en ruche, il fallait donc trouver un lieu", explique Sandrine Gudin, la responsable. "Dans un premier temps, nous avons envisagé de construire mais, à cause de la crise économique, le projet a été mis en suspens. C'est alors que nous avons eu connaissance de l'hôtel d'entreprises, aux Six Marianne. Malheureusement, ce dernier ne répondait pas vraiment aux critères que nous nous étions fixés. Par chance, un local était disponible juste à côté." La décision est donc prise rapidement. MSGé Compétences s'installera à Escaudain. Désormais, le centre de formation bénéficie de 195 m² de locaux, bureaux et salles de formation compris. Pourquoi avoir choisi ce parc ? "Nous souhaitons rester sur le territoire et continuer à bénéficier de la zone franche. De plus, à Escaudain, nous sommes à mi-parcours entre Cambrai, Valenciennes et Douai. Une situation idéale."

Toutefois, Sandrine Gudin l'avoue, quitter une pépinière afin de prendre son envol laisse un petit goût amer. "Avant, beaucoup de choses étaient mises à notre disposition, ici, il a fallu tout mettre en place nous-mêmes. Mais je pense que nous sommes maintenant partis pour quelques belles années."

Parc d'activité des Six Marianne, 1 rue de l'Innovation, Escaudain.

Tél : 03.27.241.240 ; Fax. 03.27.24.78.99.

Site Internet : www.msgecompetences.fr



Tout nouveau, tout beau

Plus pratique, plus esthétique, plus moderne et encore plus complet, en deux mots : bien meilleur. Voici le nouveau site Internet de l'Agence de développement économique de La Porte du Hainaut ! Tout a été pensé pour faciliter la navigation. Vous y trouverez donc tous les contacts utiles du Pôle économique, une vidéo offrant une visite interactive, des fiches détaillées des zones d'activités du territoire, les bâtiments disponibles, une présentation des dispositifs d'aides à l'économie, un agenda régulièrement remis à jour, une revue de presse... Le tout mis en valeur par un design élégant. De quoi satisfaire les entrepreneurs les plus exigeants, qui projetaient de s'implanter ou de se développer dans l'une des 39 communes de la CAPH...

Mais comme un exemple vaut mieux qu'un long discours, rendez-vous dès à présent à l'adresse suivante : www.agence-porteduhainaut.com

POUR UNE
PLANÈTE
QUI RESPIRE

Déchets verts

Les points d'apport volontaire des déchets verts rouvriront leurs portes à partir du 1^{er} avril.

Ouverts à tous les habitants du territoire de La Porte du Hainaut, ces huit points de collecte (bennes déchets verts) permettent de faire une transition en attendant l'ouverture de deux nouvelles déchetteries sur les communes de Mortagne-du-Nord et de Denain. Lors de votre première visite, n'oubliez pas de vous munir d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile afin qu'une carte d'accès vous soit remise.

Communes bénéficiant d'un point d'apport volontaire des déchets verts : Denain, Escoutpont, Haulchin, Haveluy, La Sentinelle, Mortagne, Trith, Wallers. Accès gratuit.

Renseignements, horaires d'ouverture...
N° Vert
Point info déchets :
0800 775 537

Appel gratuit depuis un poste fixe



Programme Boréal

Je composte, tu compostes, il composte ...

Les réunions publiques organisées dans le cadre du programme Boréal Hainaut, Ostrevant, Cambrésis, ont débuté. Elles ont pour objectif d'inciter les habitants à utiliser un composteur. Le compostage à domicile permettrait de réduire considérablement le nombre de déchets produits par chaque foyer. Des déchets organiques (verts) qui représentent aujourd'hui 30 % du volume de la poubelle et 50 % du poids des déchets incinérés. « Ces réunions sont l'occasion de montrer aux habitants que tout le monde est capable de réaliser son propre compost », affirme Hervé Mortelette, animateur du programme. Chaque semaine, des guides composteurs expliquent les règles d'or du compostage.

« Mélanger, aérer, humidifier. Voilà la recette », explique Jean-Claude Bourlard, guide composteur du Nord de France. Alors que d'autres préfèrent l'outil informatique pour détailler le processus, Jean-Claude, lui, préfère le concret. Devant lui sont exposés des échantillons de déchets compostables et non compostables, ainsi qu'un "avant" et un "après". « Les gens comprennent mieux en visualisant. Ceux qui viennent sont intéressés. Ce qu'ils réclament, ce sont des conseils, des petites astuces. » Rappelons que la CAPH offre aux foyers du territoire la possibilité de bénéficier d'une subvention pour l'achat d'un composteur. Pour obtenir plus de renseignements (et un bon de commande), vous pouvez vous rendre à une prochaine

réunion.

Le 2 avril à **Nivelle** (salle des fêtes), le 9 à **Haulchin** (salle du conseil), le 16 à **Lieu-Saint-Amand** (salle Yves-Montand), le 23 à **Mortagne-du-Nord** (salle des fêtes), le 24 à **Millonfosse** (stand animation sur le marché aux fleurs) et le 30 avril à **Raismes** (salle des fêtes de Vicoigne). Ces réunions débuteront à 10h. ■



Qu'est-ce que le compostage ?

C'est un processus naturel de transformation où bactéries, champignons et petits invertébrés transforment les déchets de cuisine et de jardin en humus et en un riche produit nourricier.

Printemps des Energies Renouvelables et du Développement Durable

3^e édition, du 1^{er} au 3 avril

Comment utiliser au mieux les énergies renouvelables chez soi ? Qu'est-ce que l'éco-construction ? Est-ce accessible à tout le monde ? Quels matériaux utiliser ? De quelles aides peut-on bénéficier ? Et surtout, comment ça marche ?

Vous vous posez ces questions ? Alors vous trouverez forcément des réponses lors du 3^e Printemps des Energies Renouvelables et du Développement Durable qui se tiendra à Saint-Amand, du 1^{er} au 3 avril prochains. Organisé par l'association Puchoyat Environnement, en partenariat avec la ville et La Porte du Hainaut, ce grand salon réunira une quarantaine d'exposants - établissements publics (lycées, collectivités...), entreprises, associations - qui vous apporteront conseils

et témoignages.

La CAPH participera

activement à cette biennale puisqu'elle proposera une exposition en sept modules sur le thème de l'isolation thermique. L'Ec'eau bus, que beaucoup d'entre vous connaissent déjà, sera lui aussi à disposition du public, qui y apprendra tout sur les énergies renouvelables et l'eau (barrages hydrauliques, moulins à eau...). Cette 3^e édition sera aussi marquée par une très belle exposition de photographies de Yann Arthus Bertrand. Le célèbre reporter documentariste et écologiste français, qui sillonne la planète, a accepté de livrer 22 de ses clichés. À ne pas manquer, donc ! ■



Cyclisme : Paris-Roubaix, Grand Prix de Denain... En avril, les courses défilent

Le mois dernier, nous consacrons une page à la reprise de la saison cycliste. Comme un avant-goût de ce qui attendait les amoureux de la petite reine. Eh oui, le mois d'avril est béni dans notre région, avec deux grandes courses qui se disputent à seulement quatre jours d'intervalle : le Paris-Roubaix (10 avril) et le Grand Prix de Denain (le 14). C'est un Paris-Roubaix un peu modifié auquel nous assisterons cette année. Un temps évoqué, le retrait de la trouée d'Arenberg n'est plus du tout d'actualité. Au contraire, le tracé 2011 fait la part belle à ce lieu mythique. D'abord en le rapprochant de l'arrivée : 80 kilomètres du vélodrome de Roubaix, contre 92 l'année dernière. Ensuite, en musclant son approche : trois nouveaux secteurs pavés, déjà utilisés par le passé, sont introduits juste avant ce secteur-clé (Préseau, Aulnoy et Famars). Juste après la tranchée, les organisateurs ont également trouvé un secteur pavé inédit :

Millonfosse (1 400 m), seulement quatre kilomètres après la sortie d'Arenberg. Peu difficile, ce secteur est immédiatement suivi d'un autre revenant, Brillon (1 100 m). Le kilométrage général, lui, reste égal : 259 km. Champion du monde, vainqueur de la troisième étape du Tour de France 2010 à Wallers-Arenberg, le Norvégien Thor Hushovd fonde de grands espoirs sur ce Paris-Roubaix : « C'est pour moi la plus belle, la plus grande course. J'ignore quel est le dernier coureur à l'avoir remportée vêtu du maillot de champion du monde mais moi, j'en rêve », a-t-il déclaré à l'AFP. À peine le temps de se remettre de toutes ces émotions, qu'il faudra se préparer à accueillir le 52^e Grand Prix de Denain, le jeudi 14 avril. Le départ fictif sera donné à midi, rue Arthur-Brunet, avant le vrai départ à 12h06 précises,

face à la maison de quartier Solange-Tonini (quartier de la Bellevue). Après 199 km de course, l'arrivée est estimée entre 16h26 et 16h38, toujours rue Arthur-Brunet. Comme d'habitude, le peloton sillonnera le territoire de La Porte du Hainaut, de l'Amandinois à l'Ostrevant, en passant pas le Denaisis. La grande nouveauté cette année tiendra en des sprints intermédiaires, à Escaudain, Marquette-en-Ostrevant, Lieu-Saint-Amand, Noyelles-sur-Selle et Denain. Chaque trio de tête empochera des points supplémentaires. Trois nouveaux trophées feront aussi leur apparition : meilleur jeune, prix de la combativité et dossard vert pour récompenser le coureur le plus écolo ! ■



Photographie : © CAPH - Samuel Dhote

Exposition de Jean-Pierre Gilson

" Sur le parcours pavés du Paris-Roubaix "

Fraîchement inauguré (lire en page 14), l'espace Claude Berri accueillera prochainement sa première exposition photos. Du 28 mars au 3 mai, les clichés de Jean-Pierre Gilson viendront nous conter de belles histoires "Sur le parcours pavés du Paris-Roubaix".

Natif de Compiègne, amoureux des paysages et des ambiances du Nord, Gilson photographie depuis cinq ans les petits chemins du Paris-Roubaix. Pour lui, la route de cette course mythique qui sillonne le cœur du paysage résume les entrailles de cette région qu'il aime tant. À découvrir absolument !



Photographie : "Wallers à Hélesmes" de Jean-Pierre Gilson

24^e édition de la Nuit de l'Eau

Une vague de solidarité déferle sur la France

La Fédération Française de Natation et l'Unicef France s'unissent à nouveau pour organiser la 4^e Nuit de l'Eau. Le samedi 2 avril, dès 18h, une vague de solidarité déferlera dans les piscines de toute la France. Parrainée par notre champion olympique Alain Bernard, cette manifestation vise non seulement à sensibiliser au respect de l'eau, mais aussi à collecter des fonds pour venir en aide aux enfants du Togo. Les dons sont en effet intégralement reversés à l'Unicef pour contribuer au financement de son programme baptisé WASH (Water, Sanitation and Hygiene). Un projet qui vise à la mise en place dans les écoles togolaises, d'un point d'accès à l'eau potable, d'une citerne de récupération d'eau de pluie et de modules scolaires relatifs aux bonnes pratiques d'hygiène, de santé et d'assainissement.

Depuis sa création, la Nuit de l'Eau a déjà permis de récolter 285 000 €. Objectif 2011 : atteindre les 180 000 € de dons ! Pour cela, 189 piscines serviront de relais à cet événement national. Près de chez nous, le Club Saint-Amand Natation Porte du Hainaut se jettera à l'eau pour la troisième fois déjà. Les organisateurs ont concocté un programme alléchant, qui devrait plaire au plus grand nombre. Jugez plutôt :

- 18h /19h : jeux pour les enfants ;
- 19h/19h30 : concours de plongeon selon l'épreuve des Jeux Olympiques... de 1900 ! Bras en avant, celui qui arrive le plus loin a gagné ;
- 19h30 / 20h30 : aquaforme tonique ;
- 20h30 / 21h : concours de sauvetage ;
- 21h / 22h : nage libre - record de l'heure ;
- 22h /22h30 : relaxation aquatique. ■



Championnats de France de force athlétique Escaudain en force !

120 jeunes venus de toute la France. Trois catégories : cadets, juniors et espoirs. Un objectif : décrocher le titre de champion de France de force athlétique. Un lieu : la salle Allende, à Escaudain. Deux jours de compétition : les 2 et 3 avril.

Parmi les prétendants, seulement sept Nordistes. Dont cinq représentants du club escaudinois (et de tout le Valenciennois, d'ailleurs) ! Une fierté pour la présidente de l'association, Leïla Duhem, elle-même huit fois championne de France. Happée par l'organisation colossale d'un événement de cette ampleur - « *ça fait six mois qu'on y travaille* » - et malgré le stress qui monte, elle a trouvé quelques instants pour nous présenter chacun de ses protégés.

- **Les cadets.** Par souci de sécurité, ils ne seront notés que sur leur technique. Il y a d'abord Emeline Mercier. N'ayant pu s'inscrire au club de basket, elle a atterri en force athlétique. Et ne le regrette pas. Sa détermination est un atout considérable. À ses

côtés, il y aura Jawad Piot, « *la petite crevette du club* », qui en dépit de ses 42 kg, réalise q u e l q u e s miracles. Et puis il y a Morgan Péru, dont les q u a l i t é s techniques et la force sont déjà reconnues. « *Il a un grand potentiel et il va faire parler de lui* », affirme Leïla Duhem. Leurs points communs ? Une première participation aux championnats de France et un trac fou !

- **Le junior.** Valentin Duhem, fils de la présidente, plongé dans ce sport dès sa plus tendre enfance. Et champion de France cadet l'année dernière. Son ambition ? Terminer au moins troisième dans cette catégorie où on ne compte plus les talents.

- **L'espoir.** Emmanuelle Jaworski, 20 ans,



56 kg, révélation des précédentes éditions. Troisième au championnat d'Europe, cinquième au Monde. Grand espoir de la force athlétique française. Arrivée elle aussi par hasard il y a trois ans. « *Elle faisait du fitness avec moi. Les cours n'ayant pas lieu pendant les vacances, elle m'a suivie à la musculation et ça lui a plu immédiatement* », se souvient Leïla. Aujourd'hui, ses performances feraient rougir plus d'un mâle : 150 kg au squat, 90 au développé-couché et 155 au soulevé de terre ! Pour la jeune fille, l'enjeu est de taille mais toute la ville sera derrière elle. ■

Football : Neuville olympique sporting club

Ces filles-là, elles sont terribles !

Vous connaissez tous le Losc, évidemment ! Mais savez-vous que non loin de chez vous, les filles du Nosc (Neuville olympique sporting club) défendent âprement les couleurs de la région ? Seul club de foot féminin du Denais, il compte aujourd'hui sur 17 licenciées très motivées. « *Au début, on a galéré pour recruter* », se souvient Sophie, capitaine et à l'origine de cette belle aventure humaine et sportive. « *Ce qui est très paradoxal parce que beaucoup de filles cherchent un club. Ici, on a presque toutes joué très jeunes, avec des garçons. Mais à partir d'un certain âge, il faut trouver une équipe féminine ou arrêter. Bon, il faut préciser aussi que certains Neuillois ignorent encore notre existence...* » Créée en décembre 2009, l'équipe a tourné six mois avec neuf joueuses, qui ne pouvaient alors disputer que des matches amicaux. Toutes ces

péripiétés semblent aujourd'hui bien loin. Engagé en seconde division, le Nosc fait en effet parler de lui puisqu'il est actuellement en tête du championnat ! « *Les filles viennent se faire plaisir sur le terrain mais on a des objectifs*, signale le coach, Jérôme Gros. *On vise la montée en Promotion Honneur. Ce ne sera pas simple mais je suis confiant.* » Pour cela, il faudra « *éliminer* » deux prétendants au titre particulièrement craints des Neuilloises : Recquignies et Marpent. « *On va se battre* », prévient Sophie, soutenue par ses coéquipières. « *Jouer en PH serait une fierté. Mais l'essentiel, et le plus difficile aussi, sera de s'y maintenir* », confie Audrey, initiée au ballon rond par son frère. D'ailleurs, pourquoi ces jeunes femmes ont-elles choisi de pratiquer un sport plutôt masculin dans



l'inconscient collectif ? « *Parce que c'est plus intense que n'importe quel autre sport. On se défoule, on sue et puis on joue pour le collectif* », explique Sabrina. C'est sans doute cela le secret du Nosc : le collectif. L'ambiance ici est très conviviale. Tout le monde s'apprécie et forcément sur le terrain, les résultats s'en ressentent. Alors retenez bien ce nom : Neuville olympique sporting club, vous n'avez pas fini d'en entendre parler... ■



Centre d'Initiation Sportive : dépêchez-vous, il reste quelques places !

Ouvert aux enfants de 3 à 12 ans du territoire, le Centre d'Initiation Sportive de La Porte du Hainaut offre au plus grand nombre la possibilité de pratiquer une vingtaine de disciplines, à des tarifs défiant toute concurrence. Sports individuels ou collectifs, de plein air ou en salle, aquatiques ou terrestres, avec ou sans ballon, c'est au choix ! Retardataires ? Pas de panique, il reste encore quelques places. Sachez aussi que les réinscriptions (semestrielles) aux centres équestres sont désormais ouvertes. Dépêchez-vous ! Pour en savoir plus, un seul numéro : 03.27.09.92.80.



Photographies : © CAPH - Xavier Renoux



Darius Langmann

Frédéric Auburtin

AGENDA CULTUREL

25/03/11 à 20h30

CONCERT

Philippe Katerine en concert
Douchy-les-Mines - Centre F. Léger
(Avant fermeture) - Tarifs : 22 et 16€
Renseignements au 03.27.22.22.30
ou au 03 .27.22.22.48
Mail : douchy.culture@gmail.com
Site : www.douchy-les-mines.com

25/03/11 à 20h30

JAZZ/ROCK

"Magma"
fondé par Christian Vander
Une musique virtuose, sans pareille
Théâtre municipal de Denain
Renseignements au 03.27.23.59.51

27/03/11 à 16h

CABARET

"Le plus beau cabaret"
Théâtre des Forges René Carpentier
Trith-Saint-Léger
Magie, humour, et émotions avec des
artistes internationaux.
Renseignements au service culturel :
03.27.23.59.51

01/04/11 à 20h30

CONCERT-SPECTACLE MUSICAL

"Toutes les chansons ont une histoire"
Théâtre de Saint-Amand
avec L. Conoir, A. Pat, F. Zeitoun...
Mise en scène : Ned Grujic
Renseignements : 03.27.22.49.69
Mail : billetterie@saint-amand-les-
eaux.fr

Jusqu'au 13/04/11

EXPOSITION

Rétrospective "Bolek Budzyn"
Musée municipal de la Tour abbatiale
Saint Amand - Grand'Place
Lun, mer, jeu, ven : de 14h à 17h,
sam et dim : de 14 à 17h
Fermé le mardi - Entrée gratuite.
Renseignements : 03.27.22.24.55

10/04/11 à 16h

OPÉRETTE

"Les Mousquetaires au couvent"
Salle culturelle - La Sentinelle
Version intégrale en trois actes avec
orchestre, troupe de théâtre, corps de
ballet et danseurs.
Réservation au 06.33.27.12.34

15/04/11 à 20h30

THÉÂTRE CLASSIQUE

"Le Bourgeois Gentilhomme"
par les Tréteaux de France
Avec M. Maréchal dans le rôle de M.
Jourdain.
Moulin des Loups - Chapiteau, parking
de la Faiencerie
Saint-Amand-les-Eaux
Renseignements : 03.27.22.49.69
Mail : billetterie@saint-amand-les-
eaux.fr

Du 02/04/11 au 13/06/11

EXPOSITION

"Lieux de Vie"
de Jean-Louis Schoellkopf
Centre régional de la photographie,
place des Nation à Douchy-les-Mines
Lun au ven : de 13h à 17h
sam, dim et jours fériés : de 14h à 18h
Renseignements : 03.27.43.56.50

Une salle du site minier devenue « Espace Claude Berri »

Hommage au réalisateur de Germinal

« C'est une belle soirée... et tous ces gens présents.... Ça vaut tous les hommages à Cannes. » Ces mots, c'est Darius Langmann, le plus jeune fils de Claude Berri, qui les a prononcés, le 5 mars. Ce grand nom du cinéma est désormais lié à jamais au site minier de Wallers-Arenberg. Plus tôt dans l'après-midi, accompagné notamment de Jean-Roger Milo, l'un des acteurs du film Germinal (tourné ici en 1992 et 1993), le jeune homme a souhaité visiter le site.



Hommage à Claude Berri en présence de ses proches : Nathalie Rheims, Arlette Langmann, Darius Langmann, Jean-Roger Milo, Rajan, Claire Chevauchez.

Au côté de René Lukasiewicz, ils ont redécouvert les bâtiments, la mine reconstituée, les douches « à ciel ouvert », ainsi que la salle des Pendus (lieu où les mineurs suspendaient leurs vêtements de travail ndr). « C'est un très beau site, poursuit Darius Langmann. Je n'avais que six ans lors du tournage, j'ai donc très peu de souvenirs. Thomas (son aîné, ndr) en a, pas moi, mais j'en ai beaucoup entendu parler. C'est un regret, j'aurais vraiment aimé y participer. Découvrir ce site avec monsieur René, c'était très fort. » Pour Jean-Roger Milo, l'émotion est à son comble. L'acteur, qui n'est jamais revenu sur le site depuis le tournage a d'ailleurs du mal à parler. Dans l'enceinte du site, certains figurants de Germinal, anciens mineurs, la lampe à la taille, ont revêtu leur bleu et leur barrette. « C'est comme si c'était hier. Revoir tous ces figurants (...). Sur ce tournage des liens indéfinissables se sont tissés, au-delà du temps. Le cœur de Claude est venu battre ici, avec les gens du Nord. » Nathalie Rheims, la dernière compagne du réalisateur, également présente a, pour l'occasion, dédié son ouvrage "Claude", inspiré des dix années

partagées avec lui.

L'émotion est à nouveau montée d'un cran lors de la projection du film hommage réalisé par un collectif de jeunes intermittents, fraîchement installés dans la salle de l'Eléphant. Un film dans lequel on entend un témoin remercier Claude Berri et rappeler que « c'est l'arrivée du film qui a empêché la démolition du site. » Le réalisateur de Germinal qui, à l'heure où d'autres seraient partis en Pologne, ne se voyait pas faire un film sur les mineurs ailleurs qu'ici ! « Car il y avait dans ce lieu une histoire, quelque chose d'important », explique Frédéric Auburtin, à l'époque assistant-réalisateur de Claude Berri. Ce choix représentait toutefois un budget conséquent, « d'autant plus qu'au même moment, il produisait également La Reine Margot. Aujourd'hui, ce serait impossible de tourner deux films à si gros budgets en même temps ! »

Un hommage donc, chaleureusement rendu à ce grand nom du cinéma. Une soirée inscrite dans la perspective de transformer le site minier en "Fabrique à Images", avec le soutien de partenaires institutionnels tels que la Région Nord - Pas de Calais ou encore l'Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis. Un site où science, économie et culture seront mis en synergie. La science avec des activités de recherche centrées sur des technologies innovantes. La culture avec un centre qui permettra de partager des connaissances dans les domaines de l'audiovisuel et du cinéma. L'économie avec la mise à disposition d'un ensemble immobilier pour toutes les activités que ce projet générera (tourisme, restauration, formation...). ■

Un festival du film social ?

Outre le projet de la création de "La Fabrique à Images", le président de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut, Alain Bocquet, a évoqué, lors de son discours, l'idée de créer un festival du film social. "C'est une idée à creuser car un tel festival n'existe pas encore, ou très peu, en France. Cela correspond pourtant bien à la vie actuelle. Dans ce cadre, un prix Claude Berri pourrait éventuellement être décerné, avec l'accord de la famille."

Spectacle vivant

Le public déjà conquis

Les spectacles d'avril :

Déjà bientôt deux mois que la nouvelle programmation communautaire du spectacle vivant a débuté. Un semestre de programmation entamé en douceur et qui a déjà offert de belles rencontres humaines et artistiques au public du territoire. Que ce soit pour les spectacles des compagnies régionales, étrangères ou pour les ateliers, les spectateurs sont au rendez-vous. Un fait constaté par les organisateurs ? « *La mixité du public. Aujourd'hui, sur nos spectacles, on voit aussi bien les plus jeunes que les plus âgés, quelle que soit la thématique.* » Alors vite, si vous n'avez pas encore la brochure, n'hésitez pas, celle-ci est disponible dans tous les lieux publics de la CAPH et en ligne sur le site. ■

- **MÂ RAVAN'** (Danse) : tout public, à partir de 10 ans, samedi 2/04 à 20 h, espace associé, Médiathèque - place du Général de Gaulle à BOUCHAIN ;
- **DANS MA MAISON-CONTE DE LA VIE ORDINAIRE** (Théâtre de chambre) : tout public, à partir de 12 ans, mercredi 6/04 à 20 h, salle des fêtes M. Bésieux - rue H.Parent à HÉLESMES ;
- **LAS HERMANAS CARONNI** (Musique) : tout public, vendredi 8/04 à 20h, salle des fêtes - rue des Écoles à BRUILLE-SAINT-AMAND ;
- **PAS PERDUS** (Théâtre) : tout public, à partir de 5 ans, vendredi 22/04 à 18 h, salle Domaines des Buchons - rue Emile Zola À MARQUETTE-EN-OSTREVANT.



Tarif : 3 €/personne. Gratuit pour les moins de 16 ans, lycéens, étudiants et demandeurs d'emploi, sur présentation d'un justificatif. Pour 15€, le Pass donne accès, sur réservation, à l'ensemble de la programmation, dans la limite des places disponibles. Possibilité de recevoir la brochure par mail, sur demande. Contact : 03.27.19.04.43. Site : www.agglo-porteduhainaut.fr

Plumes et Dragon au rendez-vous pour le 108^e carnaval de Denain

À Denain, le lundi de Pâques est synonyme de carnaval. Cette année, la 108^e édition fera la part belle aux nouveaux groupes. Parmi ces derniers, on pourra applaudir des danseuses espagnoles, des majorettes slovaques ou encore la marionnette géante du Dragon, venue tout droit du Mans.

Pour le départ du cortège, rendez-vous lundi 25 avril, à 14h30, place Wilson.

15

C'EST VOTRE PHOTO - C'EST VOTRE PHOTO

Envoyez vos meilleures photos HD à horizons@agglo-porteduhainaut.fr / Envoyez vos meilleures photos HD à horizons@agglo-porteduhainaut.fr / Envoyez vos meilleures photos HD à horizons@agglo-porteduhainaut.fr

C'est votre photo !



" Les jumelles "
de Marie-France JAJE
à DOUCHY-LES-MINES

Rencontre avec Valérie Werquin Et à Abscon vit une bergère...



Grande, blonde, sa houppelande sur les épaules, chaussée de grosses bottes, sa houlette (bâton de berger) à la main, Valérie Werquin parcourt chaque jour, avec son troupeau de moutons, le site de la carrière des plombs et des peupliers, entre les communes d'Abscon et d'Escaudain. Car Valérie n'est pas une femme comme les autres, l'Absconaise est une bergère.

« Faire de sa passion un travail, ça n'a pas de prix. » Valérie est heureuse, et ça se voit. Au milieu de son troupeau, elle affiche un large sourire, ce qui n'a pourtant pas toujours été le cas. Pour comprendre, il faut remonter une dizaine d'années en arrière. Valérie est alors à la tête d'un magasin de chaussures à Paris, avant d'obtenir sa mutation à Lille, puis Douai. « J'en avais assez d'être enfermée toute la journée dans une galerie marchande et de ne pas voir mes enfants. » Valérie va, à cette période, faire une rencontre décisive, qui va changer sa vie.

Une rencontre décisive

Alors en vacances dans le Larzac, elle croise un éleveur de border collies (chien de berger) avec son troupeau. Valérie a le coup de foudre. Elle qui a toujours été passionnée par les chiens, est sous le charme. « Nous sommes restés plusieurs jours avec lui pour récolter un maximum de renseignements. » Rentrée dans le Nord avec un border collie, la décision est prise, Valérie change de vie ... et achète cinq moutons. Un coup de chance voudra qu'elle se présente à la mairie d'Abscon au même moment que le Conseil Général. Elle cherche un terrain pour faire pâturer ses moutons et le



Conseil Général se renseigne sur un moyen écologique d'entretenir son site naturel basé sur les anciennes friches d'Usinor. Onze ans plus tard et des dizaines de moutons en plus, Valérie est toujours là. De nombreux stages ainsi que des concours lui ont permis de devenir éducatrice de la commission "troupeaux" en France. Régulièrement, elle intervient dans les écoles ou les centres de



loisirs avec son troupeau. « C'est magique de voir les réactions qu'un tel contact peut engendrer. »

Grâce à son association, Valérie aide aujourd'hui des particuliers à gérer leur chien, mais également à conduire un troupeau et les prépare pour les concours.

Bergère et formatrice

« Nous sommes un petit groupe de passionnés. L'ambiance est conviviale. L'autre avantage de former quelques personnes, c'est que je peux partir en vacances l'été. Il y a toujours quelqu'un pour garder le troupeau. »

L'un de ses projets ? Devenir monitrice. « Mais pour cela il faut remporter plusieurs concours et participer à trois championnats de France. Ce qui n'est pas toujours facile

puisque ces épreuves se déroulent à plus de huit cents kilomètres ! » Elle ne cache pas non plus son envie de trouver un plus petit terrain, fermé, afin de pouvoir créer un lieu d'entraînement avec des obstacles. Enfin, pour la cinquième année consécutive, Valérie organisera le concours inter-race chien de berger à Sains du Nord, les 30 et 31 juillet prochains. « Le seul dans le Nord de la France. » ■



© CALLALOO Camis - Fotolia.com

Renseignements sur l'association "Passion Troupeau" au 03.27.40.12.53 ou sur le site <http://chiensdeberger.pagesperso-orange.fr>

Après le drame de Christchurch : des nouvelles de Natalie

Dans notre numéro de janvier, nous vous présentions Natalie Fleming, pétillante Néo-zélandaise de 17 ans venue étudier en France et accueillie dans une famille amandinoise. Repartie pour Christchurch, sa ville natale, fin janvier, elle était au lycée lors du terrible tremblement de terre du 22 février dernier, qui a fait des centaines de morts et de disparus. Par chance, Natalie et sa famille sont saines et sauvées. Toute l'équipe d'Horizons se réjouit de cette bonne nouvelle.



Mensuel de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

Site minier de Wallers-Arenberg
Rue Michel Rondet
BP 59 - 59 135 WALLERS-ARENBERG
Tél. : 03.27.09.00.93 - Fax : 03.27.21.09.03
contact@agglo-porteduhainaut.fr
horizons@agglo-porteduhainaut.fr
www.agglo-porteduhainaut.fr

Directeur de publication : Aymeric Robin

Conception, réalisation, illustration :

Service Communication de La Porte du Hainaut avec la participation des différents services.

Rédaction : Karin Scherhag et Florence Delférière (journalistes)

Crédits photo. : Service Com. CAPH / Tayeb Benhammou / Samuel Dhote / Xavier Renoux

Impression : SIB Zone Industrielle de la Liane - BP 343

62 205 Boulogne-sur-Mer Cedex

Diffusion : 68 500 exemplaires

ISSN : 1969-041X

Dépôt légal 3 octobre 2008